

Il est terrible

le petit **bruit** de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étain

il est terrible ce **bruit**

quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim

elle est terrible aussi la tête de l'homme

la tête de l'homme qui a faim

quand il se regarde à six heures du matin

dans la glace du **grand** magasin

une tête couleur de poussière

ce n'est pas sa tête pourtant qu'il regarde

dans la vitrine de chez Potin

il s'en fout de sa tête l'homme

il n'y pense pas

il songe

il imagine une autre tête

une tête de veau par exemple

avec une sauce de **vinaigre**

ou une tête de n'importe quoi qui se mange

et il remue doucement la mâchoire

doucement

et il **grince** des dents doucement

car le monde se paye sa tête

et il ne peut rien contre ce monde

et il compte sur ses doigts un deux trois

un deux trois

cela fait trois jours qu'il n'a pas mangé
et il a beau se répéter depuis trois jours
Ça ne peut pas durer
ça dure
trois jours
trois nuits
sans manger
et derrière ces vitres
ces pâtés ces bouteilles ces conserves
poissons morts protégés par les boîtes
boîtes protégées par les vitres
vitres protégées par les flics
flics protégés par la **crainte**
que de barricades pour six malheureuses sardines.
Un peu plus loin le **bistrot**
café-**crème** et **croissants** chauds
l'homme titube
et dans l'intérieur de sa tête
un **brouillard** de mots
un **brouillard** de mots
sardines à manger
œuf dur café-**crème**
café arrosé rhum
café- **crème**
café-**crème**

La grasse matinée de Jacques Prévert

café-**crime** arrosé sang !...

Un homme très estimé dans son quartier

a été égorgé en plein jour

l'assassin le vagabond lui a volé

deux francs

soit un café arrosé

zéro franc soixante-dix

deux tartines beurrées

et vingt-cinq centimes pour le pourboire du garçon.

Il est terrible

le petit **bruit** de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étain

il est terrible ce **bruit**

quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim.